

Bonjour amis chasseurs !

Pour faire passer le temps, j'aimerais vous raconter ma chasse 2006, où j'ai eu le plaisir de récolté un beau petit buck de 3 1/2 ans.

Nom de l'histoire : "La trail du hot dog"

... Dans ces années là, mon ami Pierre-Paul m'avais demandé de chasser avec lui les années impairs (genre 2003-2005) pour l'aider à "starter son propre territoire de chasse, sur les Monts-Valins. Mais les années pairs je retournais chasser avec mes 2 frères, et pour l'année 2006 nous avons décidé de prendre 2 autres personnes comme inviter pour notre groupe de chasseurs et ainsi être 5 au total pour cette expédition.

Cette année là, la chasse commençait le 23 septembre et nous étions déjà en position, à chacune de nos installations, la veille de l'ouverture de la chasse 2006. Mon frère Alain, avait monté sa tente au lac des îlets, un beau coin pour l'observation à la chasse à l'affût, et il se trouvait également à quelque mettre de la trail qui nous unissait moi et lui. Mon frère Pierre avait sont campeur au début de notre territoire, un peu comme un gardien, pour voir les aller et venue des orignaux et par le fait même être un genre de "filtreur" des pistes et des indices de nos bêtes à cette hauteur du territoire. Les 2 autres invités, étaient des amis de mon frère Pierre et ils avaient le manda de faire de la chasse à l'affût dans une portion du territoire, que l'on nomme la "trail de ski doo". Pour ma part, j'avais choisi de chasser à l'étang de mon oncle Arthur, qui se trouve être le centre de notre territoire, en plein où les orignaux se trouve. J'ai donc posé ma tente à cet endroit et j'ai décidé pour une des rare fois de faire la chasse à l'affût à 100 %. (Ce n'est pas du tout ma préférée)...

... Le samedi de l'ouverture de chasse arrive et nous sommes tous à nos "spot de chasse" près à faire nos plan de match individuelle à chacun de nous, mais avec une connaissance de ce que chacun des autres chasseurs doit faire dans notre plan de groupe !!! Ce 1er jour de chasse est dédié pour la prospection direct des alentours de chacun de nos campement et pour ma part je suis agréablement ravi de voir plusieurs pistes d'orignaux qui sont passés près de mon spot dans les derniers jours (2-3 jours)...

... Je décide lancer un petit call de femelle très tôt le matin, après ma petite prospection. Je laisse écouler environ 5 minutes et je récidive à nouveaux. 20-30 minutes plus tard, je casse quelques branches et frotte mon cornet d'écorce dans le feuillage des quelques arbres qui sont tous près de moi. Peu de temps après cela, disons 3 minutes, j'attends ce que je pense être le call d'un buck, et ce à ma gauche lorsque je suis à ma tente et que je regarde le petit étang en fasse de moi..... d'ailleurs en voici la photo de ce petit étant (lac) où se situait ma place de chasse :

[Agrandir cette image](#)



Je décide d'attendre un peu avant de refaire un call de buck suivi d'une femelle pour ainsi essayer de savoir si j'avais bien entendue cette réponse. Mais rien ne se fait entendre à nouveau et ayant choisi d'un commun accord, avec mon frère Alain et mon autre frère Pierre, que j'allais faire seulement de la chasse l'affût, et bien je reste sur place et je recommence mes calls.

La journée se passe sans que rien ne se reproduise à nouveau pour ma part. Vers l'heure du souper, soit à 16h30, je lance un léger appel de femelle et aussitôt j'ai une réponse, mais de femelle cette fois-ci. Je fais aussitôt le buck et c'est encore la femelle qui continue à répondre mais sans jamais venir vers mon spot. Pour ma part, je me dis à moi-même que la femelle est avec son buck et que rien n'intéresse ce buck à venir vers moi. Je prends encore quelques petites branches et je les casse d'un seul trait et tout de suite après je prends mon cornet et je le frotte à nouveau sur les branches d'arbre à côté de moi. Après cette étape, j'arrête de faire quoique ce soit et je continue quand même à entendre les orignaux se déplacer de ma gauche vers l'arrière gauche de ma tente, et ce à environ 1000 pieds de moi en ligne droite....

... La noirceur s'installe et je dois finir ma chasse à ce moment là, pour laisser place à mon souper pour lequel il était très attendu, car rien manger de la journée. Après le souper, je lis un livre de chasse et je m'endors paisiblement, tout en rêvant à mon trophée de chasse. Par contre, vers les 23h00 - 23h30, je me réveille en sursaut en attendant des orignaux qui jase ensemble, et ce au même endroit où je les ai entendue la dernière fois. J'écoute une bonne partie de la nuit pour localiser le dernier call qu'ils veulent bien me laisser comme repère et je me recouche après avoir pris un café (provenant de mon thermos)....

... Le dimanche matin, vers 5h, je me lève complètement et je vais aussitôt près de ma porte de tente pour ouvrir la porte, (faite en couverture de laine pour ne pas faire de bruit) et je scrute l'horizon. Lorsque je suis sûr qu'il n'y a rien de spécial près de mon spot de chasse, je sors de la tente et je vais casser quelques petites branches plus loin un peu. Quelques minutes plus tard il se met à pleuvoir et j'ai de la misère à pouvoir écouter comme il faut les bruits de la forêt, ce qui me désole un peu. Je me mets donc sous un abri extérieur à ma tente et je fais l'affût toute la journée au même endroit (c'est long et très dôle)....

... Cette deuxième journée se termine comme elle a commencé, c'est-à-dire avec beaucoup de pluie qui tombe comme des clous sur nos têtes. Le dimanche soir j'en profite pour caller mon frère Alain avec mon radio FM et on se donne comme plan de match d'aller marcher dans le bois le lundi (lendemain) si le temps le permet. Le lundi matin, il pleut toujours et je commence à trouver le temps long, car je n'ai jamais fait de la chasse à l'affût à 100 % comme cela. Je décide donc, après avoir quand-même lancé quelques calls de femelles, de prendre ma hache et de la frapper à 2 reprises sur une pancarte de chasse fait en venin, pour ainsi provoquer et réveiller ces orignaux là...

... 1 h 30 plus tard j'entends des frottements à travers le bois à quelque 400 pieds de moi, comme un orignal qui as sa peau qui frotte tout près des sapins, en se déplaçant. Je prépare mon arme (30-06) et j'attends que l'orignal sorte devant moi, en espérant que ce soit un mâle, car je n'ai pas le droit à la femelle cette année là. De plus en plus près, je l'entends casser des branches sous ses pas et enfin je les vois arriver de mes yeux !!!!!!! Ce sont tout simplement pas des orignaux, mais les 2 nouveaux gars que l'on a invités à venir à la chasse avec nous cette année là !.....

... Je leur dit que je pensais réellement qu'ils étaient des orignaux car je suis entouré de ceux-ci tout le tour de moi. Ils sont un peu mal de m'avoir dérangé, mais je leur dit que cela fait "partie de la game" et de ne pas s'en faire avec cela. On parle un peu ensemble et on parle de ce que chacun de nous avons vue ou entendue..... Je constate que je suis le seul à avoir eu des indices et des calls de présence d'orignaux dans le coin. Après avoir assez discuté, ils repartent dans la même trail pour lequel ils sont arrivés....

... Après leur départ, je me fais un café et j'attends un peu avant de refaire mon "planning" de chasse, soit les calls de femelle, *jouer* dans l'eau et frotter les branches avec mon cornet. Cependant, rien n'y fait et je passe ce lundi 25 septembre avec aucun bruit ou son d'orignaux. Le soir, j'en profite pour caller Alain au Radio FM et il me dit que le lendemain matin, s'il pleut toujours, que l'on va faire un petit changement. Il me dit de prendre la nouvelle trail que l'on a ouvert la même année et de la descendre tout en chassant tranquillement vers les 10h. Il me dit aussi, qu'il veut aller manger un hot dog, pas loin de notre territoire, à une cabane à patate frite, pour ainsi se changer l'idée un peu. Je trouve cela un peu bizarre de sortir du bois, même si ce n'est pas loin (5 km) mais je respect son choix, surtout que l'on chasse dans des tente et que le confort n'est pas la première des choses....

... Le lendemain matin, vers 9h45, je constate bien malgré moi, qu'il pleut encore et ce depuis 4 jours maintenant. Je me prépare donc à partir pour rejoindre Alain à la fin de la trail pour ensuite prendre son Jeep et partir à la cabane à patate frite. La trail qui me sépare de ma tente et la piste de ski doo, soit la sortie de la trail où va m'attendre Alain, est d'une longueur de 1.6 Km. Je pars donc d'un pas assez rapide, mais en regardant de tout les côtés au cas où les orignaux serait sur mon chemin. Lorsque j'arrive à moins de 500 mètres de la fin de cette trail, j'arrive directement

face à face avec une femelle, mais je suis beaucoup plus haut qu'elle, et elle ne me sent pas. Par contre elle me voit, mais aussitôt je ne fait plus aucun mouvement rapides, mais seulement très lents et ne pouvant pas la tirer (pas le droit à la femelle) je lance un petit cri, que mon père m'avait dit et que j'avais lu aussi dans le livre de M. Paul Grenier, et qui va comme ceci : iiiiaackk pour ainsi faire sortir le buck au cas où il y en aurait un derrière la femelle.....

... Et bien, je peux vous jurer que lorsque j'ai fait ce cri, le mâle à tout de suite venu au "cul de la femelle" pour ainsi voir qu'elle était celui qui avait fait ce cri. Et laisser moi vous dire qu'il me regardait avec des yeux près à tout pour conserver sa femelle..... même à 3 1/2 ans... Mais moi, je n'ai pas attendue et je lui ai tiré une balle de 30/06 de 180 grains core-lokt en plein dans les parties vital, car en plus il s'est bien positionné lors pour me permettre d'avoir un beau tire à 75 pieds !!!!

... Mon frère Alain, qui n'avait pas entendu mes 2 coups de feu, se demandait en « tarbarouette » ce qui se passait dans la montagne, surtout qu'il mouillait à boire de bout..... Aussitôt arriver à la sortie de la trail, il était là à faire les 100 pas et me voyant venir de loin, je lui fis signe avec mon index, le chiffre 1, et là il comprit tout de suite !!!!!!! Nous venions de récolter notre original 2006, un beau buck de 3 1/2 ans que voici d'ailleurs sur cette photo de moi et mon frère Alain : (Page suivante)

Moi et mon frère Alain



Pierre, moi et Alain



..... Et maintenant lorsque l'on parle de cette trail, on la nomme la "trail du hot dog», que nous avons jamais eu la chance de manger en fin de compte, car nous avons comme tradition d'aller manger du poulet frit lorsque l'on récolte un original !!!!!!!

Bye

Daniel Gagnon